

ACTUALITE**SIDY BADJI REPOND A DIAMACOUNE : “La Casamance n’appartient pas au Mfdc”**

Après le meeting de Finthiock, la réplique attendue de Sidy Badji ne s’est pas fait attendre. Pour lui, l’ère de la puissance de Diamacoune est dépassée.

(Correspondance) - C’est depuis sa résidence de Korentasse, à quelques encablures du centre-ville, que le chargé des affaires militaires du Mfdc a réagi après le meeting de Finthiock tenu dimanche dernier et dont il avait demandé le boycott. Sidy Badji sort ainsi de sa réserve pour répondre aux virulentes attaques dont il a été l’objet de la part de ses détracteurs. Même s’il avait annoncé son intention de ne pas “répondre aux provocations”. “Il faudrait que Diamacoune comprenne que la Casamance n’appartient pas au Mfdc. Nous ne pouvons plus continuer à sacrifier les fils de la Casamance en toute impunité”, a laissé entendre Sidy Badji. C’est un homme apparemment calme et serein que nous avons rencontré chez lui, entouré de ses plus proches collaborateurs. Parmi eux, Abdoulaye Diédhiou, responsable de l’aile intérieure du Mfdc.

Revenant sur le meeting de dimanche dernier, Sidy Badji rappelle que son intention n’était nullement d’empêcher sa tenue. Mais plutôt d’attirer l’attention des populations sur les conséquences d’une telle initiative qui avait déjà montré ses limites en 1992. Quand le pire avait failli se produire. D’ailleurs, prévient-il, “il faut attendre de voir les résultats”. Convaincu qu’une telle initiative ne peut ramener la paix en Casamance, le chargé des affaires militaires du Mfdc a reconnu les difficultés au sein du mouvement indépendantiste qui se traduisent par un statu quo sur tous les plans. “C’est d’ailleurs la raison pour laquelle nous avons pris nos responsabilités à Banjul en évinçant Diamacoune. Parce que nous avons jugé qu’il n’est plus l’homme de la situation. Surtout après les fautes commises dans la gestion de notre mouvement”.

Ainsi, soutient-il que la rencontre de Finthiock, qu’il qualifie de honteuse, est une initiative prise par une partie du Mfdc qui n’est pas habilitée à parler au nom du mouvement, encore moins à prendre des décisions en son nom. Mieux, défend-il, “pour faire la paix, la voix de tous les Casamançais est importante”. Une position défendue par le responsable de l’aile intérieure du mouvement irrédentiste casamançais qui se dit déçu par les propos tenus à Finthiock. Propos qui ne sont pas, à son avis, de nature à raffermir les relations entre le Sénégal et la Gambie, que leurs adversaires avait accusée de partielle. “Nous avons suffisamment souffert des dix-neuf années de conflit à cause d’une gestion peu orthodoxe du mouvement. Nous ne pouvons plus continuer à défendre quelqu’un qui, depuis longtemps, fait preuve d’incapacité à présider aux destinées de notre mouvement, annonce Abdoulaye Diédhiou. C’est parce que nous n’avons pas voulu le vexer après tant d’années passées à la tête du Mfdc, que nous lui avons attribué un poste dans le bureau, tout en lui ôtant tout pouvoir de décision”.

Mamadou P. MANE